

D. LES RESTES OSSEUX ANIMAUX DE L'HABITAT MAGDALENIEN DE MARSANGY (F.P.)

Les vestiges osseux de Marsangy, peu nombreux et de conservation médiocre, rangent ce gisement parmi ceux à ossements épars, rares et altérés, comme Etiolles. On ne compte en effet que quelques dizaines de pièces (35, regroupements faits) pour 220 m² environ, et leur état de surface interdit de juger de traces de découpe ou de gravure s'il y en a eu. Seules de grandes espèces sont parvenues jusqu'à nous, le cheval, le cerf et le renne, et il est difficile de conclure à l'absence initiale d'os d'oiseaux dans le gisement, par exemple.

L'ensemble le plus intéressant est constitué par une mâchoire inférieure de cheval brisée, comme de coutume, pour l'extraction de la moelle des corps mandibulaires et dont les trois parties ont été trouvées (fig. 17) :

- En I13, pour la partie antérieure, privée de ses incisives mais portant encore une canine indiquant un mâle, et les deux premières prémolaires gauches (fig. 18).
- En M16, pour la partie gauche, représentée par les trois molaires à l'état libre (elles étaient égaillées sur quelques dm).
- En L15 et L16, pour la partie droite, elle aussi à l'état de dents libres (les trois prémolaires et les deux premières molaires).

On a donc le tableau d'une mâchoire séparée, brisée, dont les deux parties les plus intéressantes sont restées proches l'une de l'autre à travers le traitement, à proximité relative (quelques mètres) du foyer qui "focalise" la zone considérée, et dont la partie antérieure, qui est davantage un déchet, a été rejetée plus loin, vers la berge de la rivière. Malgré l'état très précaire de l'os (il ne reste des deux parties droite et gauche qu'un fragment de la branche montante droite, le reste a fondu), on saisit là, dans la répartition au sol, un trait caractérisé de la vie quotidienne, grâce à la durabilité particulière des dents d'équidés. En outre, ces dents, à la façon dont elles se sont séparées les unes des autres, par des déplacements de l'ordre du décimètre au mètre, sans que le rôle de l'homme ne soit raisonnablement à invoquer, mais bien plutôt celle de l'évolution taphonomique du gisement, donnent une indication sur les mouvements qui ont pu affecter les autres vestiges notamment les silex de même taille ou plus petits qu'elles.

Une molaire supérieure isolée, en P20, pourrait témoigner de l'étage supérieur de la tête de ce cheval. Elle prend place dans le même ensemble de l'unité N19.

La prémolaire supérieure trouvée en G17, elle, est d'un sujet différent, parce que plus âgé que le précédent. Elle fait d'ailleurs partie d'un autre ensemble (unité H17).

Deux fragments osseux rapportables à cette grande espèce gisaient en B16 (fig. 19); il est difficile d'en dire plus à leur propos.

C'est non loin de là, en Y14 et Z14, et un peu plus loin en X10, qu'ont été trouvés des éléments de cerf, des métapodes qui incitent à penser, en l'absence de toute autre pièce, à quelque activité extra-culinaire. Il ne s'y ajoute qu'un astragale, en O18.

Le renne est l'espèce dominante, si l'on peut dire sur un ensemble osseux aussi restreint. Il se signale surtout par des bois et des dents. Deux de ces bois s'intègrent à l'ensemble N19, à deux mètres du foyer, en N21 (fig. 20) et en P16, ainsi qu'un fragment d'andouiller en N17. On retrouve une disposition similaire dans l'unité H17, avec deux fragments en F17 et G17. De

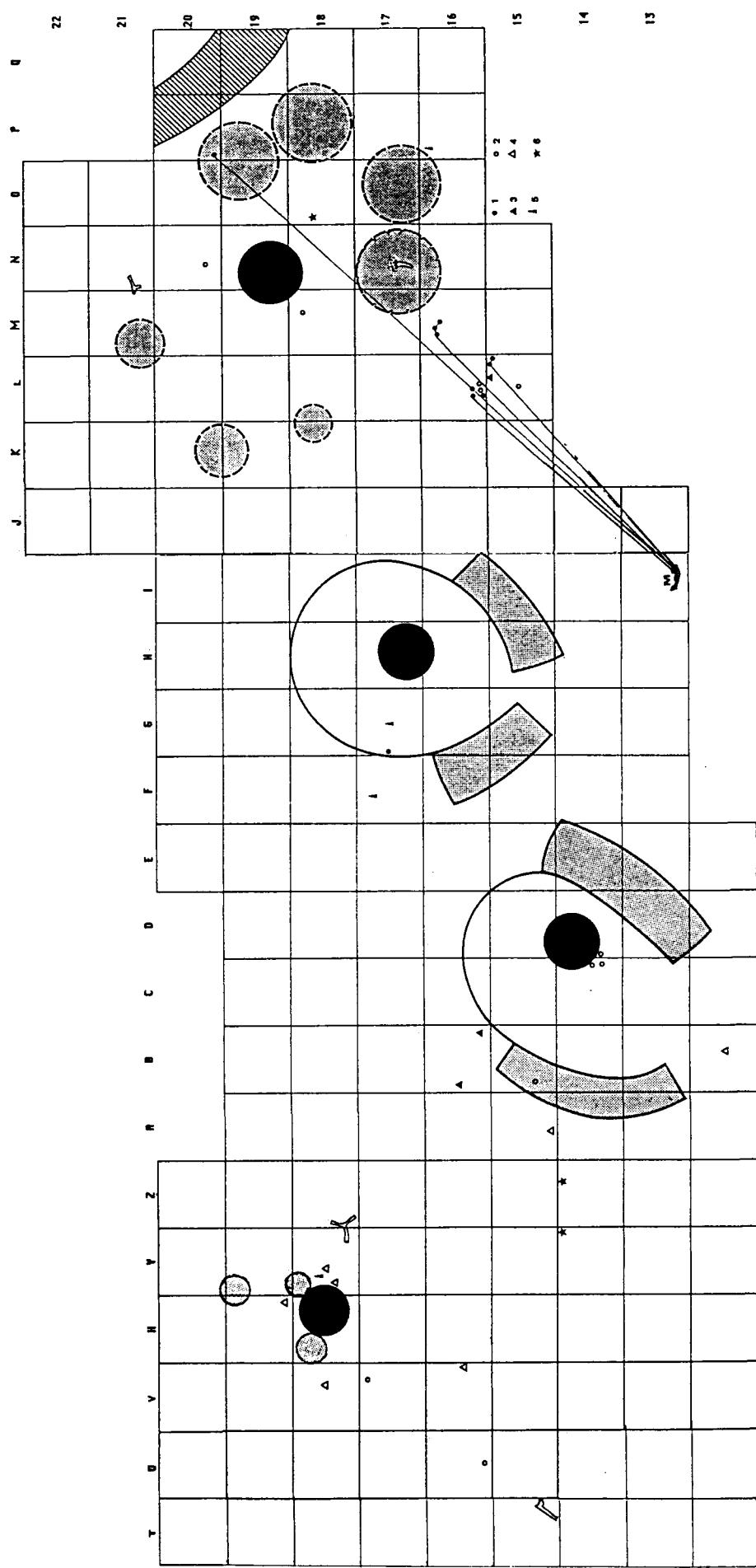


Fig. 17 : Plan de répartition des vestiges osseux. 1 : dents de cheval; 2 : dents de renne; 3 : os de cheval; 4 : os de renne; 5 : petits fragments de bois de renne (les grands fragments sont dessinés); 6 : os de cerf. Les traits relient la mâchoire de cheval I13-17 (M) et les dents qui en proviennent. (Les cercles noirs figurent les foyers, les zones en grisé les concentrations de déchets de taille; les contours hypothétiques des habitations sont dessinés).

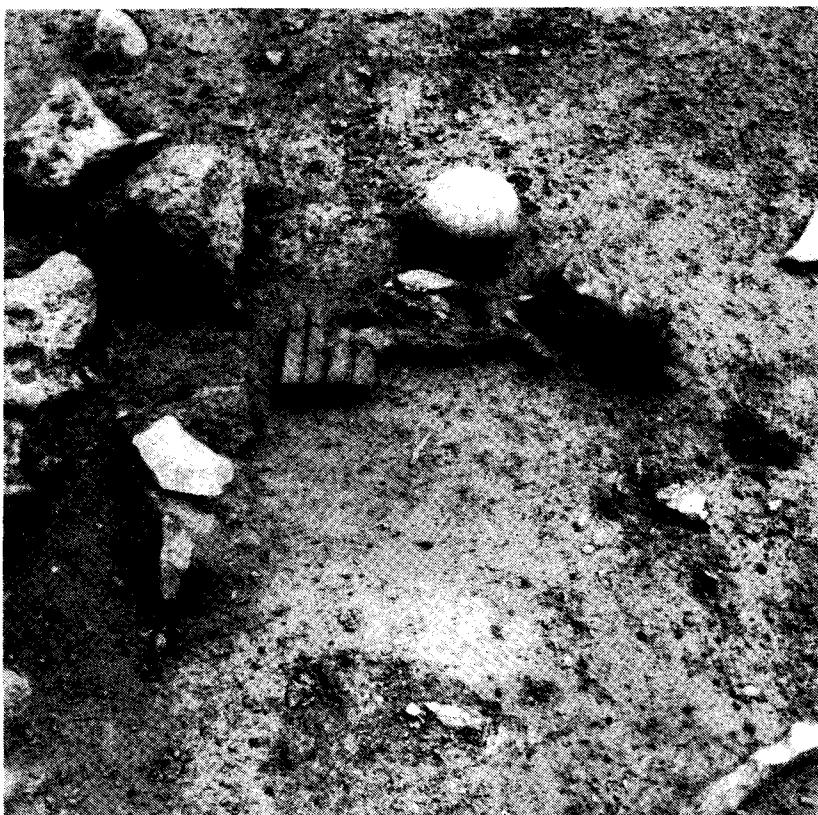


Fig. 18 : Partie antérieure d'une mâchoire de cheval (I13-17) abandonnée sur la berge à proximité d'un rognon sphéroïde de silex. Le reste des dents provenant de cette mâchoire a été retrouvé en plusieurs points de l'Unité N19 (Cliché Schmider).



Fig. 19 : Partie postérieure d'un coxal droit de cheval avec cavité cotoyloïde et ischium à peu près complet (B16-22) (Cliché Schmider).

même dans l'unité X18, avec un bois de massacre mâle en Z18 (fig. 21) et un fragment en Y18. A quoi s'ajoute un autre bois de massacre mâle en T15 (fig. 22). Les éléments dentaires (5 dans l'ensemble N19, 4 dans l'unité D14 et 2 en X18) font un saupoudrage parcimonieux qui accompagne la distribution des bois, dans les ensembles les plus denses.

Les os sont encore plus parcimonieux, surtout eu égard à leur grand nombre dans l'organisme. Le vestige le plus notable est un tarse en connexion en B12 (fig. 23). Ils ne sont véritablement présents que dans l'unité X18. Le déficit des os par rapport aux dents peut s'expliquer par les destructions, celles-ci résistant mieux que ceux-là. En revanche, les bois sont en léger surnombre. Cela peut faire penser à une activité technique les affectant, ce que semblent corroborer des traces de travail sur le bois de mâle en T15.

Du point de vue climatique, la faune de Marsangy, telle que le laisse entrapercevoir les trois douzaines de pièces dont on dispose, semble un peu moins froide que celle de Pincevent, la plus comparable de la région parce que s'agissant aussi d'un site de fond de vallée. Elle pourrait être un peu plus tardive, plus engagée dans les réchauffements de la fin de l'époque glaciaire. Malgré sa pauvreté, elle est un jalon intéressant du Magdalénien du centre du Bassin Parisien, et tire sa valeur de la confrontation avec la richesse des témoins lithiques, circonstance qui la parallélise fortement avec Etiolles. L'important, à travers ces diverses fouilles, est de multiplier les cas d'observation, afin de mieux saisir les différentes variables par une analyse comparative aussi étendue que possible.

LISTE DES DETERMINATIONS (cf plan de répartition fig. 17)

Unité N19

Cheval

I13-17 : Partie antérieure d'une mâchoire gauche inférieure de cheval avec les 2 premières prémolaires (qui attestent un animal adulte d'une dizaine d'années). Dans la région de la symphyse subsiste la canine droite indiquant qu'il s'agit d'un mâle (fig. 18)
 Largeur mésio-distale de PM2 : 29,5 mm à 3 cm de la racine
 PM3 : 26 mm à 6 cm de la racine

Dents provenant du même côté, même mâchoire probablement :

M16-210 : Avant-dernière molaire inférieure gauche (M2g)
 M16-211 : Dernière molaire inférieure gauche (M3g)
 M16-209 : Première molaire inférieure gauche (M1g)
 P20-66 : Arrière-molaire supérieure gauche

Série symétrique provenant de la même mâchoire :

L16-29 + L16-21 : P2d (en deux morceaux)
 L15-62 : Molaire inférieure droite (M2d)
 L15-55 : Molaire inférieure droite (M1d)
 L16-81 : Prémolaire inférieure droite (P4d)
 L16-80 : Prémolaire inférieure droite (P3d)

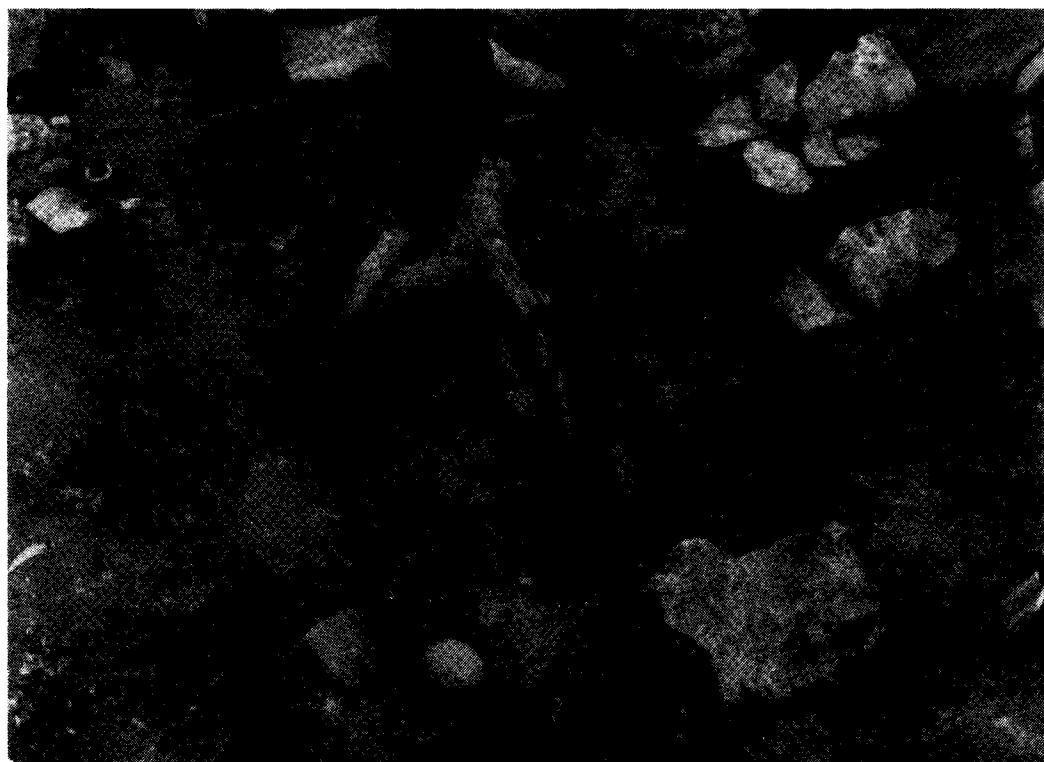


Fig. 20 : Bois de chute de renne mâle (N21-68). (Cliché de Croisset).



Fig. 21 : Bois de massacre de renne mâle (Z18-43). (Cliché Schmider).

L15-63 : Fragment du haut de la branche montante (condyle articulaire et apophyse coronoïde disparus) d'une mandibule droite de cheval.

Renne

- N21-68 : Bois de chute de renne mâle. Côté gauche. Diamètre antéro-postérieur du merrain à 5 cm au dessus de la meule : 37 mm (fig. 20)
- P16-1 : Bois de renne
- N17-187 : Fragment d'andouiller de renne
- L16-82 : Elément d'une rangée dentaire jugale inférieure gauche de renne adulte relativement âgé (M3 : 23,5 mm de longueur mésio-distale)
- N20-157 : Dent de renne, molaire inférieure
- L15-7 : Dent de renne
- M18-104 : Dent de renne

Cerf

- O18-154 : Astragale droit de cerf. Longueur : 55 mm

Unité H17

Cheval

- G17-16 : Prémolaire supérieure gauche d'un cheval plus vieux que celui de N19

Renne

- F17-23 : Fragment d'andouiller de renne femelle
- G17-47 : Bois de cervidé (sans doute renne)

Unité D14

Cheval

- B16-24 : Bandeau d'os plat de cheval. Fragment d'omoplate ou nasal ou côte
- B16-22 : Partie postérieure d'un coxal droit de cheval avec cavité cotyloïde et ischium à peu près complet (fig. 19)

Renne

- A15-20 : Fragment de diaphyse. Renne probablement, soit fémur, soit tibia
- B12-35 : En connexion : calcaneum, astragale et bas de tibia gauche de renne (astragale : longueur maxima : 45 mm) (fig. 23)
- C14-85 : Dent de renne, Prémolaire
- C14-84 : Dent de renne, Molaire inférieure
- D14-12 : Dent de renne
- B15-18 : Dent de renne

Cerf

- X10-3 : Métapode de cerf
- Y14-3 : Métacarpien de cerf
- Z14-1 : Métacarpien de cerf



Fig. 22 : Bois de massacre de renne mâle (T15-43). Malgré son mauvais état de surface on distingue sur ce bois quelques traces de travail humain (cliché Schmider).

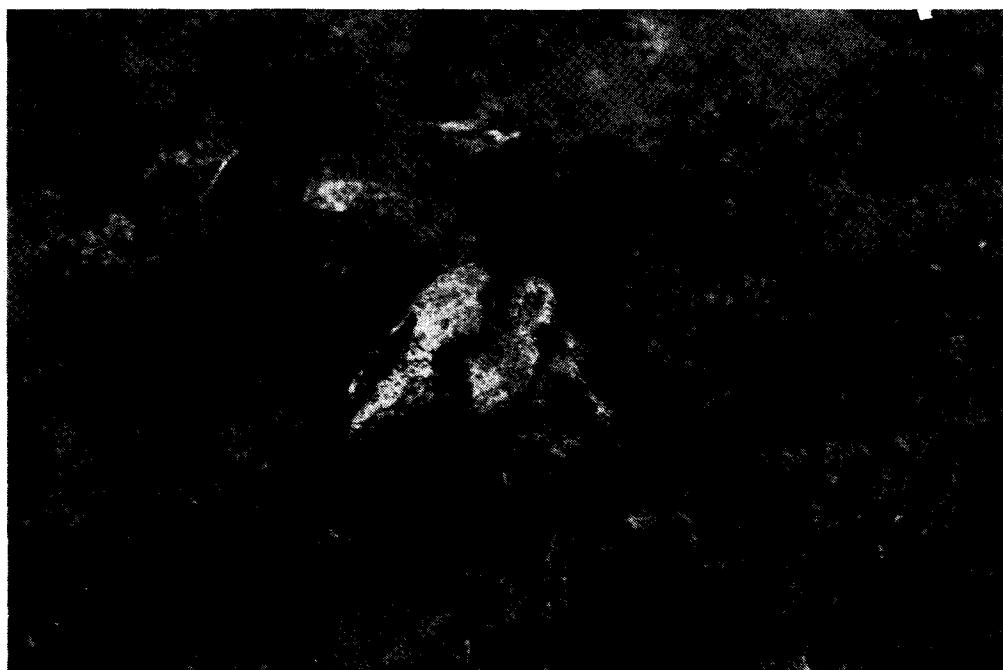


Fig. 23 : Calcaneum, astragale et bas de tibia gauche de renne en connexion (B12-35) (cliché Schmider).

Unité X18***Renne***

- V17-118 : 2e Prémolaire supérieure droite
U16-41 : Dent de renne
Z18-43 : Bois de massacre de renne mâle (fig. 21)
Y18-125 : Fragment de bois de renne
T15-43 : Bois de massacre de renne mâle (fig. 22)
V16-1 : Omoplate de renne
X19-12 : Morceau de radius de renne
Y18-29 : Fragment d'axis de renne
V18-21 : Fragment proximal de radius de renne
Y18-235 : Fragment d'omoplate de renne